

l'eau forte on emporte premierement avec vne pointe vn verni dont on a couuert la planche, & par fois vn peu du cuiure avec, puis l'eau forte acheue de dissoudre ou manger le reste.

Mais pour ce qui est d'en imprimer apres les figures, la maniere de l'une est la mesme que de l'autre, & ne s'y trouue difference quelconque.

Le premier d'entre ceux à qui j'ai obligation est, *Simon Frisius* Hollandois, lequel a mon aduis doit auoir vne grande gloire en cet art, d'autant qu'il a manié la pointe avec vne grande liberté, & en ses hacheures il a fort imité la netteté & fermeté du burin, ce qui se peut voir en plusieurs de ses ouurages, j'entens seulement pour la netteté des traits à l'eau forte, laissant les inuentions & le dessein à part mon intention n'estant pas d'en traiter. Ledit *Frisius* se seruoit du verni mol & de l'eau forte dont les Affineurs se seruent à departir les metaux.

Après luy nous auons *Matthieu Merian* Suisse, lequel a selon mon sens fait des ouurages à l'eau forte aussi nets & egalement trauallez que lon puisse faire; & lon pourroit dire que s'il eust fait en sorte que la partie de ses hacheures qui approche le plus de l'illuminé ou du jour eust esté plus deliée & perdue, il eust esté difficile de faire mieux & plus net; mais ce que lon trouue à desirer en son ouurage est que les sorties de ses hacheures finissent fort à coup, qui fait connoistre aux clairs-voyants que c'est à l'eau forte.

Il s'est serui aussi du verni mol & de la mesme eau forte de depart.

En suite est venu *Jacques Callot* Lorrain, lequel a extremement perfectionné cet art, & de telle sorte qu'on peut dire qu'il la mis au plus haut point qu'on le puisse faire aller, principalement pour les ouurages en petit; quoi qu'il en ait fait quelques vns en grand autant hardiment grauez qu'il se puisse faire, & n'eust esté que son geniel'a porté aux petites figures, il eust fait sans doute à l'eau forte en grand tout ce qui s'y peut faire à l'imitation du burin, comme cela se peut voir en plusieurs de ses ouurages, & principalement en quelques pourtraits qu'il a faits à Florence auxquels je ne vois encore rien de pareil.

Il s'est serui du verni dur & de la mesme eau forte dont je traite cy-après, & de laquelle je mers.

Pour moy j'aduoné que la plus grande difficulté que j'ay rencontrée en la graueure à l'eau forte, est d'y faire des hacheu-

